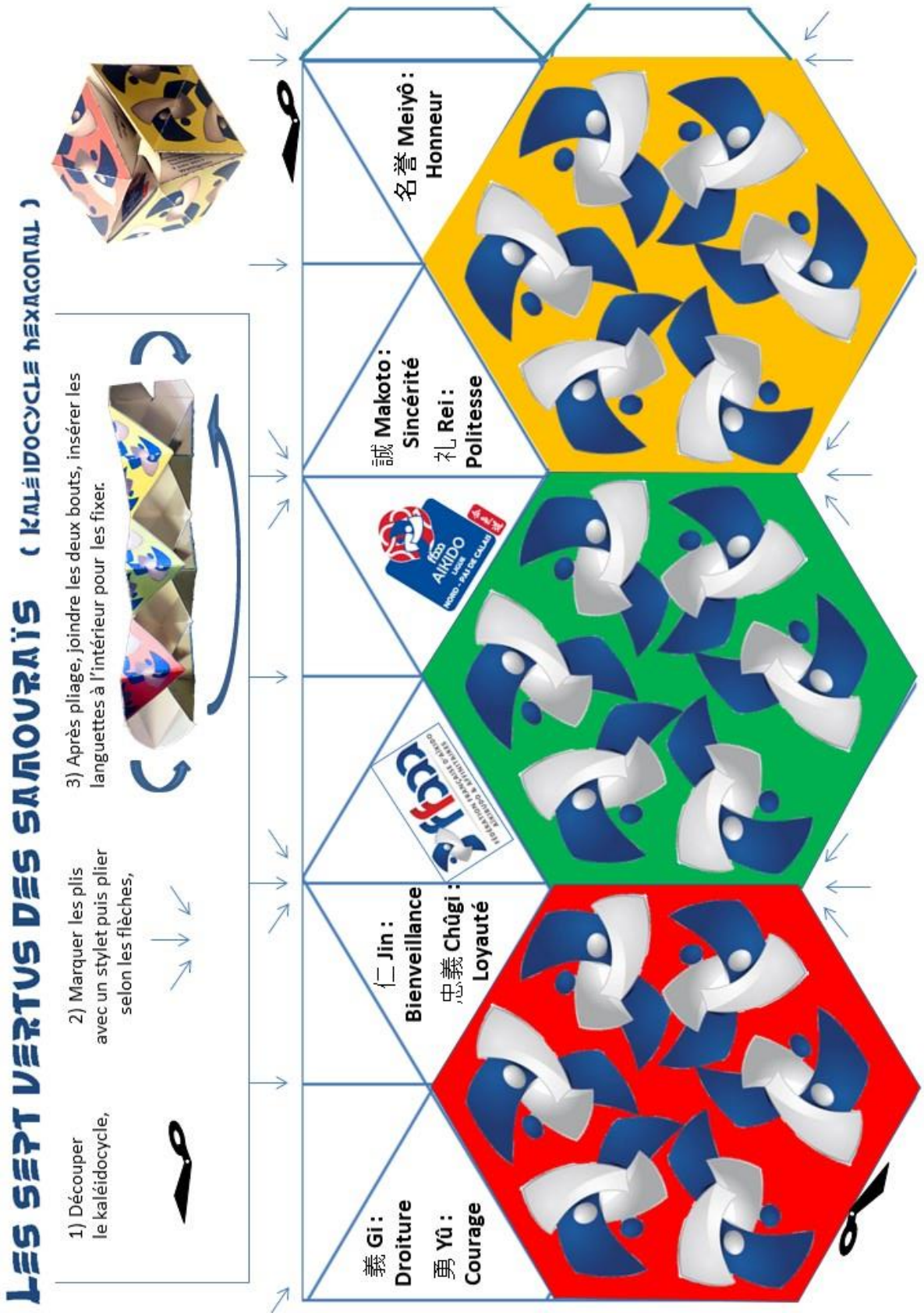
Brico :
Les 7 vertus des samouraïs



Les sept vertus des samouraïs

dans notre pratique moderne au quotidien

La caste des samouraïs, comparables à nos chevaliers européens, est apparue Il y a environ 800 ans au Japon. Ces guerriers suivaient un code de conduite appelé* bushidô*, inspiré du bouddhisme et du shintoïsme. Ce code et son interprétation ont évolué au cours des âges mais ces 7 vertus restent toujours d'actualité.

義 Gi : Droiture

Il faut savoir prendre la décision juste au moment adapté. *Gi* peut aussi être traduit par « rigueur » et cette qualité est liée à notre pratique en Aïkido et plus généralement dans tous les arts martiaux. Elle est la condition nécessaire et indispensable à notre progression.

勇 Yû : Courage

La pratique des arts martiaux requiert une bonne dose de courage, il nous faut trouver la volonté d'avancer, de nous heurter à de multiples difficultés tant morales que physiques, de nous confronter à nos propres erreurs, de les accepter et d'en tirer un enseignement. Le courage, c'est parfois être conscient de ses propres faiblesses.

仁 Jin : Bienveillance

Nous devons être bienveillants. Lorsque notre *bokken* s'arrête à quelques centimètres de la tête de l'adversaire, c'est sciemment que nous choisissons le chemin de la vie. Nous abordons un art martial avec un esprit de paix.

礼 Rei : Politesse

Que l'on s'entraîne avec ou sans armes, la politesse et la courtoisie sont de mise, le respect envers nos aînés et ceux qui les ont précédés est essentiel. Sans cette forme d'étiquette, il ne s'agit plus d'un art martial mais d'un sport de combat, ce que l'Aïkido n'est pas.

誠 Makoto : Sincérité

Chacun de nos mouvements lors de l'entraînement se doit d'être sincère : il ne s'agit pas de simuler une frappe au cours d'un combat ritualisé. Quand l'entraînement débute, nous devons avoir l'intention martiale requise en y mettant toute notre énergie.

名誉 Meiyô : Honneur

L'honneur se retrouve dans la dignité de notre comportement, chacun de nos gestes est posé, mesuré ; il n'y a pas d'effervescence. La dignité est partie intégrante de la pratique, nous entrons dignement dans un combat et , quelle qu'en soit l'issue, tout aussi dignement nous en sortons.

忠義 Chûgi : Loyauté

Le *dojo* est organisé ainsi : d'un côté, il y a celui qui sait, le *sensei*, et de l'autre ceux qui apprennent, les élèves. À partir du moment où le *sensei* montre une direction, l'élève doit la suivre car c'est la meilleure voie à suivre pour progresser. La loyauté implique dans le *dojo* le respect aux *sempai* (élèves avancés), au *sensei* (Maître), au *soke* (grand maître suprême, Doshu) et ses précurseurs. C'est faire preuve de loyauté envers les *kohaï* (débutants) que de bien les éduquer.

Le code du *bushidô* n'est pas une suite de commandements, mais un guide, un code de conduite.

Il a été créé il y a des siècles pour des guerriers d'un autre âge et d'une autre culture mais nous pouvons retrouver et cultiver ces sept vertus.